MUSÉE GUIMET

GUIMET CHINE 2024
吉 美 中 国



DU 18 SEPT 2024 AU 13 JANV 2025

L'OR DES MING

FASTES ET BEAUTÉS DE LA CHINE IMPÉRIALE (14e–17e SIÈCLE)

DOSSIER DE PRESSE



↑ **Épingle à cheveux à décor de panier de fleurs**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection (Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Informations pratiques et contacts

Présidente du musée national des arts asiatiques – Guimet

Yannick Lintz

Tarif unique collections permanentes et expositions temporaires
→ 13 € (plein)
→ 10 € (réduit)

Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75116 Paris
Métro → Iéna (ligne 9)
→ Boissière (ligne 6)
Bus → Iéna (lignes 32, 63, 82)
→ Kléber-Boissière (lignes 30, 22)
www.guimet.fr

Contact Presse

Agence Observatoire
Véronique Janneau

Viviane Joëssel

+33 (0)1 43 54 87 71
+33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr

Vanessa Leroy

+33 (0)1 43 54 87 71
+33 (0)7 68 83 67 73
vanessaleroy@observatoire.fr

Visuels disponibles libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

MUSÉE GUIMET

Communication musée Guimet

communication@guimet.fr

Nicolas Ruyssen

Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruyssen@guimet.fr

Thibaud Giraudeau

Chargé de communication
+33 (0)6 62 33 36 07
thibaud.giraudeau@guimet.fr

Anna-Nicole Hunt

Chargée de communication
+33 (0)6 33 61 94 53
anna-nicole.hunt@guimet.fr

Claire Solery

Chargée de projets numériques
+33 (0)6 31 32 75 37
claire.solery@guimet.fr

Chérifa Lehtihet

Chargée de communication
- réseaux sociaux
+33 (0)6 30 03 90 82
cherifa.lehtihet@guimet.fr

Yasmine Boukhelifa

Chargée de mission communication
+33 (0) 1 56 52 53 70
yasmine.boukhelifa@guimet.fr

Jinfang Li

Chargée de mission communication
+33 (0)1 55 73 31 70
jinfang.li@guimet.fr

Graphisme de l'affiche : Matthieu Lelièvre
Graphisme du dossier : Hélène Degout

Sommaire

3	Informations pratiques et contacts
6	Édito de la présidente du musée Guimet
7	Le mot du collectionneur
8	Présentation de l'exposition
16	Catalogue de l'exposition
17	Autour de l'exposition
19	Visuels pour la presse
24	Le mécène
25	Les partenaires

Cette exposition est organisée par le musée Guimet et le musée des Beaux-Arts de Qujiang (Xi'an, Shaanxi, Chine) dans le cadre de l'année franco-chinoise du tourisme culturel et de la célébration du 60e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine.

ANNÉE FRANCO-CHINOISE DU TOURISME CULTUREL 法中文化旅游年 2024

Les œuvres présentées dans l'exposition appartiennent à la collection exceptionnelle de M. Kwok.

西安曲江艺术博物馆
XIAN QUJIANG MUSEUM OF FINE ARTS

connaissance des arts · LE FIGARO MAGAZINE · sncf connect · PARIS PREMIÈRE · Europe 1



« Portez des bijoux en or et en jade ornés de perles pour diffuser la lumière ! »

Adage chinois de l'époque Ming

Cet automne, le musée Guimet vous invite dans le faste de la cour impériale des Ming (1368-1644), à la découverte de l'art, aussi codifié que raffiné, de la parure féminine.
Une exposition inédite qui révèle le luxe et la délicatesse de certaines des plus belles créations de l'orfèvrerie d'or chinoise. Son esthétique foisonnante, à la fois singulière et baroque, se retrouvait à la Cité Interdite aussi bien que dans les plus riches palais des élites fortunées.

Grâce aux prêts du musée des Beaux-arts de Qujiang (Xi'an, Chine) et à son exceptionnelle collection de parures et de vases, le musée Guimet offre un éblouissant témoignage de la splendeur de l'orfèvrerie traditionnelle et de l'art du bijou, durant une période aujourd'hui considérée comme l'un des âges d'or de la civilisation chinoise.

Commissariat
Arnaud Bertrand, conservateur des collections Chine et Corée, musée Guimet
Hélène Gascuel, conservatrice des collections mobilier chinois et textiles, musée Guimet

↓ **Épingles à cheveux à décor de tête de dragon**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Préface de la présidente du musée Guimet



↑ Yannick Lintz © DR

Dans le cadre de l'année franco-chinoise du tourisme culturel, le musée national des arts asiatiques – Guimet accueille une exceptionnelle collection de chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie de la période Ming. Conservées au musée des Beaux-Arts de Qujiang (Xi'an, Chine), cette collection de parures et de vases en or, rarement présentée à l'étranger, donne à découvrir un travail d'un raffinement dont on trouve peu d'exemples ailleurs dans le monde à la même époque.

La réunion de ces objets si majestueux offre un témoignage précieux du goût sophistiqué et de la puissance économique des Ming. Les bijoux, la vaisselle et autres objets de valeur artistique attestent en effet la position sociale de leurs propriétaires, tandis que les représentations de dragons à cinq griffes et de phénix révèlent les liens avec la famille impériale.

À bien des égards, la dynastie Ming se distingue par une ample ouverture au commerce international avec le monde. Alors que la voie des mers entre l'Europe et l'Asie est ouverte par Zheng He, Vasco de Gama ou encore Magellan, la société Ming se transforme, et l'or, issu en grande partie des nouvelles voies avec les Amériques, y trouve une place essentielle.

Au cœur de la Cité interdite de Pékin, la peinture de cour illustre alors la richesse de la société impériale, la beauté des femmes drapées de soie aux parures d'or ; empereurs et hommes de la plus haute classe sociale appréciant vases en or pour agrémenter les intérieurs, déguster des mets, boire du vin.

Cette exposition transporte ainsi le visiteur dans le raffinement d'un monde qui se caractérise précisément par son ouverture sur le monde.

Yannick Lintz,
Présidente du musée national
des arts asiatiques – Guimet

Le mot du collectionneur



← Vase d'applique (détail)
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

La beauté de Paris réside dans son patrimoine culturel. Au sein d'une ville cosmopolite et ouverte sur le monde qui compte tant de grands musées, le musée Guimet fait figure de temple des arts asiatiques au retentissement international. Il est à ce titre un modèle en son genre.

J'ai un profond attachement pour ce musée, dont la riche collection d'art, en particulier d'art chinois ancien, m'a incité à devenir l'un de ses premiers mécènes asiatiques. Au fil des ans, il a développé de fructueuses relations avec la communauté muséale chinoise, contribuant de manière significative à la préservation et à la promotion du patrimoine chinois.
C'est pourquoi, lorsque le musée Guimet a invité le musée des Beaux-arts de Qujiang – dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises – à exposer la collection Dong Bo Zhai d'objets en or de l'époque Ming réalisés par le Bureau impérial d'orfèvrerie, j'ai immédiatement accepté avec joie. Cette exposition est une opportunité exceptionnelle et la preuve de la vivacité des échanges culturels et de l'amitié entre les peuples.

Je souhaite qu'elle remporte un vif succès et que l'amitié entre la Chine et la France soit éternelle !

Peter Viem Kwok

Présentation de l'exposition



↑ **Épingle à cheveux à décor de phénix**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Introduction

Métal inoxydable couleur du soleil, l'or est considéré dès la haute antiquité en Chine comme un symbole de richesse et de statut social, aux côtés du bronze, du jade et de la soie.
Son approvisionnement repose sur les mines d'or exploitées dans le Sud-Ouest du pays dès l'époque médiévale. À certaines périodes, le minerai d'or est également importé.
Contrairement à l'argent, qui devient sous les Ming la principale valeur monétaire, l'or n'est alors utilisé que pour la confection ou l'ornement d'objets de luxe : vaisselle d'apparat et bijoux.

Puissance politique d'ethnie Han, contemporaine de la Renaissance italienne, la dynastie des Ming (dont le nom signifie « brillant, éclatant ») renverse le pouvoir mongol des Yuan, restaurant les traditions chinoises et le confucianisme. Elle est aujourd'hui célèbre pour ses monuments (en particulier la Cité Interdite et la Grande muraille) et ses productions artistiques, au premier rang desquels la porcelaine (les célèbres « bleu et blanc »), le mobilier en bois naturel, ou encore la peinture à l'encre et la littérature.

Le règne des empereurs Ming est également marqué par les explorations maritimes. Entre 1405 et 1433, la flotte de l'amiral Zheng He entreprend six voyages officiels pour le compte de l'empereur, traversant l'Asie du Sud-Est et contournant la péninsule indienne pour atteindre la côte orientale de l'Afrique. Les monumentales jonques chinoises dominent alors la navigation en haute mer. Elles rapportent de contrées lointaines toutes sortes de richesses : or, argent, épices, pierres précieuses, animaux exotiques…
Le 16e siècle marque un virage décisif : à la recherche de nouvelles voies





↑ **Épingle à cheveux à décor de crabe**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

↑ **Épingles à cheveux à décor de dragon**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

commerciales pour atteindre l'Extrême-Orient, les navigateurs européens (Vasco de Gama en 1498, Christophe Colomb entre 1492 et 1504, Fernand de Magellan entre 1519 et 1522), ouvrent des routes maritimes qui relient l'Europe à l'Asie et aux Amériques. Dans ce commerce devenu mondial, la Chine des Ming prend alors part à d'intenses échanges : autrefois empire purement agraire, elle devient un pays mercantile.
Les villes du Sud s'enrichissent, entrainant l'essor d'une classe nouvelle composée de marchands fortunés. Le désir de confort matériel touche progressivement toutes les couches de la société. Dans ce contexte d'essor urbain, les produits de luxe tels que les soieries façonnées ou brodées, l'orfèvrerie d'or et les bijoux, deviennent des signes de statut social et de richesse particulièrement convoités. Ils ne sont plus l'apanage de la seule aristocratie. Ainsi nait une véritable « économie du luxe ».

L'une des premières mesures prises par les empereurs Ming lors de leur accession au pouvoir consiste à restaurer les coutumes et vêtements des dynasties Tang (618-907) et Song (960-1279), considérées comme les parangons de la tradition chinoise. Cette décision reflète la préoccupation des nouveaux dirigeants d'instaurer un vêtement approprié, conçu comme un contrepied de celui des Mongols. Tout comme les vêtements eux-mêmes, les parures et les bijoux d'or, de jade ou d'argent font office d'indicateur de rang et de statut social. Elles font à ce titre l'objet d'une réglementation détaillée qui entend définir ce qu'il est convenable de porter, en fonction de la position occupée par chacun au sein de la hiérarchie.

Naturellement, ces prescriptions ne sont pas uniformément respectées et les infractions sont nombreuses. Au tournant du 15e et plus encore au 16e siècle (période à laquelle la plupart des pièces de l'exposition sont attribuées), la production d'objets et de parures en or se développe largement. Certaines des plus belles pièces sont dorénavant rehaussées de pierres précieuses : rubis, saphirs, ou tout autre matériau rare, tels que le jade, les perles et les plumes de martin-pêcheur. La diffusion de ces parures, gage de richesse et de réussite sociale, connaît alors un développement sans précédent. Dans un contexte de prospérité économique et d'affaiblissement du pouvoir impérial, les élites fortunées n'ont de cesse d'imiter les modes et pratiques de la Cour, et font venir dans leur demeure des orfèvres travaillant sur commande.

Les parures d'or sont en outre considérées comme à même de révéler l'éclat d'un visage féminin, dont la blancheur est de longue date louée par les poètes. Indépendamment de leur fonction ostentatoire, elles font ainsi partie de la livrée des femmes de l'aristocratie et sont étroitement associées à l'idéal de beauté féminine.

Le choix des motifs a lui aussi une importance décisive. Outre leur rôle d'insigne, ils véhiculent souvent un message censé porter chance (richesse, bonheur, santé et longévité) à celle qui les revêt. Les fleurs et oiseaux sont traditionnellement associés aux saisons et porteurs d'une signification de bon augure.

Les objets d'or remontant à l'époque Ming sont aujourd'hui très rares. Compte tenu de la valeur du métal précieux dont ils sont faits, nombre d'entre eux ont par la suite été fondus pour permettre la fabrication de nouvelles pièces au goût du jour. Ainsi seuls de très rares objets sont parvenus jusqu'à nous, comme en témoignent les pièces de l'exposition, toutes issues de l'exceptionnelle collection du musée des Beaux-arts de Qujiang.



↑ **Boîte à décor de daim**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

À travers une scénographie soignée qui révèle le luxe et la délicatesse de chacun des objets présentés, l'exposition invite le visiteur à admirer le faste des élites de l'époque Ming. Au-delà du simple plaisir de la contemplation esthétique, de riches contenus pédagogiques et numériques permettent de comprendre le rôle de l'or sous les Ming et son importance capitale dans la parure des femmes de l'élite. Les principales techniques mises en œuvre dans la fabrication des objets en or (fonte, martelage, repoussé, ciselure, sertissage, filigrane et granulation) sont présentées et expliquées grâce à des contenus multimédia inédits développés avec l'appui de *L'École des Arts Joaillers*.
La question des usages est abordée à travers la reproduction de peintures célèbres qui permettent au visiteur d'observer la façon dont les bijoux étaient portés. La signification des motifs, porteurs d'une symbolique à la fois officielle et de bon augure est elle aussi explicitée dans le détail à travers un parcours destiné au jeune public (8-12 ans). L'exposition permet ainsi au visiteur d'acquérir les codes de lecture et d'entrer dans l'intimité des palais, des jardins et des demeures privées de l'aristocratie chinoise, en ces temps de bouleversements économiques annonciateurs de l'émergence de la Chine moderne.

La vaisselle d'or



↑ **Aiguière à décor de dragon et de lion jouant avec une balle**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Les représentants de l'aristocratie utilisent une vaisselle d'apparat en or et en argent faite de plats, d'assiettes, de coupes, de verseuses et de bassins, parfois complétés par des baguettes et des cuillères. Destinée aux libations, ainsi qu'à la présentation et à la consommation de mets délicats et d'alcool, celle-ci est employée à l'occasion de banquets au cours desquels les hôtes font étalage de leur richesse et du prestige attaché à leur statut. En principe réservés à l'usage de l'empereur et de ses proches parents, ces objets au luxe parfois ostentatoire se répandent au sein des élites fortunées. La nécessaire réitération des lois destinées à en restreindre l'usage prouve que celles-ci ne sont pas uniformément respectées. Bien que la grande majorité de ces objets ait aujourd'hui disparu, certains sont parvenus jusqu'à nous. Ils portent parfois la marque du « Bureau de l'orfèvrerie » (Yinzuoju) des ateliers impériaux, qui indique leur année de création et leur teneur en métal précieux.
Parmi les plus belles pièces, certaines offrent un décor baroque de dragons ou de fleurs, en dentelle de métal précieux, qui témoigne de la virtuosité des artisans dans l'art du filigrane et de la granulation.

Les parures d'or : iconographie et usage

On assiste sous les Ming à un développement, sans précédent dans l'histoire chinoise, de la fabrication et de la diffusion des parures en or. Épingles ou ornements de coiffure, boucles d'oreille, plaques et passants de ceinture, pendants d'écharpe, bagues et bracelets en or, en argent ou en jade (parfois rehaussés de pierre précieuses) font partie des parures qui constituent autant de compléments essentiels au vêtement des élites. Au-delà de leur fonction pratique (consistant à retenir les cheveux ou les pans d'un vêtement), ils indiquent le statut et le rang de celui ou celle qui les porte. Une réglementation entend ainsi restreindre l'usage des matériaux précieux, tout en garantissant l'exclusivité de certains motifs (qui ont valeur d'insigne) aux membres de la famille impériale et aux plus hauts représentants de l'administration.

↓ **Épingle à cheveux ornée d'un dragon enroulé**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Les gemmes

Certains des plus beaux bijoux en or sont rehaussés de pierres précieuses sélectionnées pour leur rareté, leur couleur et leur texture. Sous les Ming, le rubis (ou le spinelle) est l'une des plus répandues et des plus appréciées. Il est souvent combiné à des saphirs (bleus, jaunes ou verts), à du jade blanc ou vert pâle, ainsi qu'à des perles d'eau douce. Les pièces les plus luxueuses privilégient généralement la combinaison de pierres de cinq couleurs – en référence à la théorie des « cinq agents » ou « cinq éléments » : le bois (bleu-vert), le feu (rouge), la terre (jaune), le métal (blanc) et l'eau (noir).

Les motifs animaliers

L'usage de certains motifs, tels que le dragon, le faisan ou le phénix, sont en principe réservé à l'empereur et à ses plus proches parents. D'autres, à l'instar des fleurs et des oiseaux, sont associés aux saisons et porteurs d'un message de bon augure. La concision phonique de la langue chinoise fait qu'elle se prête facilement à des jeux de mots qui reposent sur des homophonies. Ces dernières donnent lieu à des associations d'idées connues de tous. La chauve-souris est ainsi synonyme du bonheur, le crabe de l'harmonie, et le papillon de la longévité.

Les motifs végétaux

Les plantes constituent un répertoire inépuisable de motifs. Les fleurs, naturellement associées aux saisons, font allusion à certaines qualités ou vertus prônées par la pensée confucéenne. Le prunus, dont les fleurs sont les premières à éclore dès la fin de l'hiver, évoquent la résilience. La pivoine, dont la floraison intervient au printemps, est synonyme de richesse et de réussite. Le lotus, fleur aquatique de l'été associée au bouddhisme évoque la pureté, tandis que le chrysanthème dont les fleurs s'épanouissent à l'automne est considéré comme un symbole d'endurance.

↓ **Paire de vases à anses en forme de phénix (détail)**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)





↑ Ornements en forme de chauve-souris surmontée du caractère shou
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection (Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts

Les motifs de bon augure

La grande majorité des motifs représentés sur les bijoux sont porteurs d'une signification de bon augure. C'est le cas en particulier du sceptre *ruyi*, dont le nom signifie « selon vos désirs ». Son extrémité dessine une volute trilobée, dont la forme est inspirée du Ganoderme luisant : un champignon auquel la pharmacopée chinoise prête des vertus fortifiantes, qui sont associées, selon les pratiques taoïstes de l'Antiquité, à la quête d'une vie longue et en bonne santé. Le caractère « longévité » 壽 (*shou*) constitue lui aussi un motif particulièrement apprécié que l'on rencontre sur de nombreux bijoux.

Les motifs religieux

Certains thèmes sont empruntés à l'iconographie religieuse. Les figures de divinités bouddhiques constituent ainsi un ornement particulièrement apprécié pour l'épingle de coiffure centrale (*tiaoxin*) que les femmes de l'aristocratie portent au-dessus du front, sur le devant de leur couvre-chignon. Les thèmes taoïstes, à l'instar des Huit Immortels et de leurs attributs (tels que la calebasse, évocatrice d'abondance et d'une descendance prospère, ou le panier de fleurs associé à la fécondité) comptent également parmi les motifs favoris des parures féminines.



← **Ornement en forme de saint personnage**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Parures de tête

En vertu du précepte confucéen de piété filiale, les femmes mariées (de même que les hommes adultes) ont interdiction de se couper les cheveux. Ceux-ci doivent être relevés et portés en chignon. La coiffure des femmes de l'élite est agrémentée de peignes et d'épingles de diverses formes, dont le nombre et les motifs dénotent le rang de la porteuse. Ceux-ci sont arrangés dans une composition symétrique, de sorte qu'à l'exception de l'ornement central placé au-dessus du front, les épingles de coiffure vont toujours par paires.

Boucles d'oreilles

Les boucles d'oreilles comptent parmi les parures féminines les plus répandues. On distingue trois modèles, tous destinés aux oreilles percées. Les boutons d'oreilles présentent un petit ornement placé devant le lobe, avec une épaisse tige en « S » à l'arrière qui fait office de contrepoids. Les anneaux, qui peuvent aussi être rehaussés d'un petit ornement positionné sur le devant du lobe, sont parfois ornés d'un pendant ou d'un simple motif ciselé. Les pendants d'oreille sont pourvus d'un ornement plus imposant, suspendu sous le lobe grâce à une tige en « S » qui s'appuie derrière l'oreille sur l'os mastoïde ou dans le cou.





← **Pendant d'écharpe à décor ajouré de dragons ailés**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

↑ **Boucles d'oreilles à décor de calebasse**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Pendant d'écharpe

Le *peizhui* est le pendant fixé au bas de l'écharpe officielle (*xiapei*) qui est portée par les femmes de l'aristocratie et les épouses de fonctionnaire. Fait d'orfèvrerie ou de jade, il prend la forme d'une goutte (ou d'une pêche) et forme un boîtier aux parois ajourées qui fait office de boîte à senteurs. Son motif est, comme celui de l'écharpe elle-même, dicté par le rang de celle qui le porte.

Bagues et bracelets

Les bracelets sont considérés comme des accessoires d'usage exclusivement féminin et sont systématiquement portés par paires. Il s'agit le plus souvent d'anneaux rigides ou « joncs », dont les plus beaux exemplaires sont exécutés en or ou en jade.
Les bagues sont faites d'un anneau de métal s'élargissant sur l'extérieur du doigt pour former un cartouche qui peut être rectangulaire, dit « en forme d'étrier », ou bien festonné. Celui-ci peut présenter un décor ciselé, gravé ou maté.

↓ **Boucles d'oreilles à décor de calebasse**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



↓ **Bague à motif de phénix**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)





↑ **Paire de bracelets**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

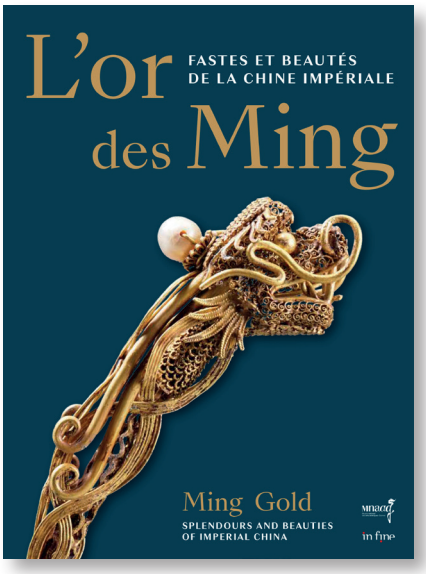


↑ **Paire de bracelets**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection (Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

↓ **Sceptre *ruyi* (détail)**
Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection (Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Catalogue de l’exposition



L’Or des Ming
Fastes et beautés de la Chine impériale (14e – 17e siècle)

Une coédition musée Guimet / In Fine éditions d’art
216 pages
130 illustrations
Prix : 35 €
Langue : français-anglais
Parution en librairie le 18 septembre 2024

Au temps des Ming (1368-1644), l’orfèvrerie d’or se répand parmi les couches supérieures de la société chinoise. Les peintures et la littérature offrent un témoignage saisissant des vases et bijoux en or utilisés dans la vie quotidienne à la cour de l’empereur et dans le palais des familles influentes. Les artisans laissent libre cours à leur imagination pour concevoir des pièces d’un grand raffinement, attestant leur savoir-faire et leur maîtrise technique sans pareil. La beauté des femmes Ming est sublimée par des coiffures et des bijoux de plus en plus sophistiqués, reflets du faste et de l’esthétique foisonnante de la cour impériale.

Autour de l'exposition
Programmation culturelle

Public adulte

Tous les dimanches à 15h, 16h et 17h (à partir du 29 septembre sauf les 3 novembre, 29 décembre et 5 janvier)

Durée → 30 min

Visites commentées
Découverte de l'exposition

Les visites commentées offrent à tous un éclairage sur les partis pris de l'exposition, les étapes de son parcours et permettent d'en découvrir les œuvres les plus remarquables. Gratuit sur présentation du billet d'entrée, sans réservation dans la limite des places disponibles (contremarque à retirer à la caisse).

GRATUIT

Dimanche 3 novembre à 15h30

Durée → 1h

Rencontre avec Arnaud Bertrand, commissaire de l'exposition

À l'occasion de ces rencontres, le commissaire aborde la genèse de l'exposition, son contexte historique, et partage sa passion pour les œuvres présentées. Gratuit dans la limite des places disponibles, réservation recommandée sur la billetterie en ligne.

GRATUIT

↓ Photographie © David Giancatarina



Informations tarifs et réservations : *guimet.fr*

Jeune public et famille

Les dimanches 13 octobre et 10 novembre à 11h

Durée → 30 min

Visites commentées
Découverte de l'exposition en famille

Les visites en famille permettent de capter la curiosité, l'intérêt et la sensibilité des petits comme des grands. Un parcours de visite à hauteur d'enfants, à partir de 8 ans.
Gratuit avec un billet d'entrée, contremarque à retirer à la caisse du musée dans la limite des places disponibles.

GRATUIT

Dimanche 22 septembre à 15h

Durée → 1h

Théâtre musical de marionnettes
Le Singe blanc et le Roi dragon par le Théâtre du Petit Miroir

Héros incontournable de la culture populaire chinoise le singe blanc est un personnage fantasque et prétentieux ! Il a gagné la sympathie de tous les Chinois depuis des siècles par son humour et son irrévérence.
18 euros / gratuit pour les moins de 18 ans (plus d'information sur www.guimet.fr), réservation recommandée sur la billetterie en ligne. À partir de 7 ans.

↓ Photographie © Ting Yun



Informations tarifs et réservations : *guimet.fr*

Visuels pour la presse



Ornements en forme de chauve-souris surmontée du caractère *shou*
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or ajouré et serti de rubis et saphirs
L. 7-8 cm, l. 5,8-6,7 cm ; poids 19,8-24,5 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0043/1-3
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de bracelets
Dynastie Ming (1368-1644)
Or serti de rubis
H. 1,9 cm, D. 6,7 cm ; poids 57,1-57,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0077/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingle à cheveux à décor de phénix
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de rubis et saphirs
L. 14,8 cm, l. 4,7 cm ; poids 36,1 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0089
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingle à cheveux à décor de fleurs et de papillon
Dynastie Ming (1368-1644)
Or serti de rubis et de saphirs - H. 16 cm, l. 5,5 cm ; poids 18,9 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0070
et XYB0073
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingles à cheveux à décor de tête de dragon
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de perles
L. 14,1-14,9 cm ; poids 17,6-18 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0080/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Aiguière à décor de dragon et de lion jouant avec une balle
Dynastie Ming (1368–1644), règne de Wanli (1573–1620),
daté 1601 - Or - H. 27,4 cm, L. 21,4 cm, l. 7,7 cm ; poids 869,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0086/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Aiguière à décor de dragon et de lion jouant avec une balle (détail)
Dynastie Ming (1368–1644), règne de Wanli (1573–1620),
daté 1601 - Or - H. 27,4 cm, L. 21,4 cm, l. 7,7 cm ; poids 869,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0086/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de bracelets
Dynastie Ming (1368–1644)
Or - D. 6,4–6,6 cm ; poids 143,8–145 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0047/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Boucles d'oreilles à décor de calebasse
Dynastie Ming (1368–1644)
Or - H. 5,9–6,4 cm, l. 1,5 cm ; poids 13,2–13,4 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0055/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingles à cheveux à décor de crabe
Dynastie Ming (1368–1644)
Filigrane d'or serti de perles et rubis
L. 13,7–14,2 cm ; poids 19,3–20,5 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0097/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingles à cheveux à décor de lanterne
Dynastie Ming (1368–1644)
Filigrane d'or - L. 17,6–18,6 cm ; poids 23,8–25,2 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0105/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Coupe à libation *jue* à décor de dragons et son support en forme de montagne
Dynastie Ming (1368-1644), règne de Wanli (1573-1620), daté 1601 - Or serti de rubis et saphirs
H. 10,8 cm (coupe), D. 16,7 cm (plateau) ; poids 342,4 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0100/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingles à cheveux à décor de dragon
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de rubis
L. 17,2-17,6 cm, l. 7-7,1 cm ; poids 54,6-55 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0085/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de vases à décor de dragons
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de rubis
H. 15-15,5 cm, l. 9,5-10 cm ; poids 259,6-267 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0063/1-
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de vases à décor de dragons (détail)
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de rubis
H. 15-15,5 cm, l. 9,5-10 cm ; poids 259,6-267 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0063/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Sceptre *ruyi*
Dynastie Ming (1368-1644), règne de Wanli (1573-1620), daté 1601 - Filigrane d'or serti de jade, de rubis et de saphirs
L. 36,5 cm, l. 4,2 cm ; poids 476,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0109
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Sceptre *ruyi* (détail)
Dynastie Ming (1368-1644), règne de Wanli (1573-1620), daté 1601 - Filigrane d'or serti de jade, de rubis et de saphirs
L. 36,5 cm, l. 4,2 cm ; poids 476,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0109
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Boîtes à décor de daim
Dynastie Ming (1368–1644), règne de Wanli (1573–1620),
daté 1601 – Filigrane d'or serti de rubis et saphirs
H. 13–14 cm, l. 9,5–10,5 cm ; poids 270,6–282 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, Xi'an, XYB0049/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Boîtes à décor de daim (détail)
Dynastie Ming (1368–1644), règne de Wanli (1573–1620),
daté 1601 – Filigrane d'or serti de rubis et saphirs
H. 13–14 cm, l. 9,5–10,5 cm ; poids 270,6–282 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, Xi'an, XYB0049/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Pendant d'écharpe à décor ajouré de dragons ailés
Dynastie Ming (1368–1644)
Or serti de rubis – H. 18,2 cm, L. 7 cm, l. 3,8 cm ; poids 92,2 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0045
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Boucles d'oreilles à décor de calebasse
Dynastie Ming (1368–1644)
Or – L. 4,5–4,6 cm ; poids 5,8–6,6 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0053/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Vases hexagonaux garnis de fleurs et de hallebardes
Dynastie Ming (1368–1644)
Filigrane d'or – H. 21,2–21,7 cm, D. 4,6–4,7 cm ; poids 175,1–188 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0115/1-4
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de vases d'applique
Dynastie Ming (1368–1644)
Filigrane d'or serti de jade, de rubis et de saphirs
H. 17 cm, l. 5,3 cm ; poids 88,2–93,6 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0103/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de vases à anses en forme de phénix
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de perles, rubis et saphirs
H. 26 cm, D. 6,7 cm ; poids 718,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0092/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Paire de vases à anses en forme de phénix (détail)
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de perles, rubis et saphirs
H. 26 cm, D. 6,7 cm ; poids 718,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0092/1-2
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingle à cheveux ornée d'un dragon enroulé
Dynastie Ming (1368-1644)
Filigrane d'or serti de rubis - L. 24 cm, l. 2 cm ; poids 41,3 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0051
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Bague à motif de phénix
Dynastie Ming (1368-1644)
Or ciselé - H. 3,2 cm, D. 2,7 cm ; poids 8,4 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0036
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Ornement en forme de saint personnage
Dynastie Ming (1368-1644)
Or - H. 7 cm, l. 3,2 cm ; poids 6,8 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0177
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)



Épingle à cheveux à décor de panier de fleurs
Dynastie Ming (1368-1644)
Or serti de rubis - L. 9,8 cm, l. 4,8 cm ; poids 10,1 g
Xi'an, musée des Beaux-Arts de Qujiang, XYB0075
© Peter Viem Kwok's Dong Bo Zhai Collection
(Collected in Xi'an Qujiang Museum of Fine Arts)

Le mécène

西 安 曲 江 艺 术 博 物 馆
XI'AN QUJIANG MUSEUM OF FINE ARTS

Le musée des beaux-arts Qujiang de Xi'an est un musée privé d'art chinois et d'art ancien, situé en face de la pagode historique Da Yan, dans la ville de Xi'an, l'une des plus grandes des anciennes capitales de Chine. Ouvert en 2012, le musée a été initialement conçu pour intégrer le tourisme culturel dans un projet de développement, et a depuis évolué pour devenir un important centre de recherche et d'éducation.
Depuis son ouverture, le musée met l'accent sur la recherche curatoriale et les échanges universitaires. Son directeur, Zhou Tianyou, est expert dans l'histoire des dynasties Qin et Han, et ancien directeur du musée d'histoire de Shaanxi. Sous la direction de Zhou, le musée est devenu une plateforme de premier plan pour l'étude des peintures murales chinoises et accueille la biennale Qujiang Mural Forum.
La collection Dong Bo Zhai du musée présente des objets royaux en or de la dynastie Ming, ainsi que des poteries peintes de la dynastie Han.
La collection Dong Bo Zhai a été exposée au Musée du Président Jacques Chirac en France, à la Fondation Baur en Suisse, au Musée national de Slovénie et au Musée national d'histoire de Roumanie.
Le musée des beaux-arts Qujiang de Xi'an a été fondé par M. Peter V. Kwok, un collectionneur et mécène engagé.

Les partenaires

connaissance des arts

Connaissance des Arts publie onze numéros mensuels, une quarantaine de hors-série et des livres d'art. La diversité des publications donne aux lecteurs tous les repères indispensables pour mieux comprendre l'art de toutes les époques.
Également présent sur Internet, *Connaissancedesarts.com* est le site de référence de toute l'actualité artistique nationale et internationale, avec ses articles de fond, portfolios, podcasts et vidéos.

LE FIGARO MAGAZINE

Né en 1978, *Le Figaro Magazine* propose chaque week-end une lecture différente de l'actualité, à travers les opinions de ses chroniqueurs de renom, ses reportages grand format et sa sélection exceptionnelle de photographies. En témoignent, chaque semaine, ses trois doubles pages de la rubrique « Arrêts sur images » qui ouvrent en majesté *Le Figaro Magazine*, mais aussi tous les reportages d'actualité, de tourisme et de culture produits avec les plus grands photo-journalistes.
Dirigé par Guillaume Roquette, *Le Figaro Magazine* s'est toujours voulu le réceptacle de la beauté du monde et des dangers qui la guettent, en défendant une écologie positive.
Le Figaro Magazine, c'est aussi le guide « Quartiers libres », exclusivement consacré à la Culture, l'Art de Vivre et ses pages art, cinéma, littérature, théâtre et musique, véritable référence dans le domaine culturel.
Le Figaro Magazine est disponible le vendredi et le samedi avec *Le Figaro*, *Madame Figaro* et *Le Figaro TV Magazines*.

Paris Première, chaîne de la mode et de toutes les cultures, est fière d'être partenaire de l'exposition du musée national des arts asiatiques – Guimet, *L'Or des Ming, fastes et beautés de la Chine impériale (14e -17e siècle).*
Paris Première, la chaîne culturelle de référence depuis 30 ans, soutient la culture dans sa diversité : expositions, théâtre, spectacles, cinéma, musique, festivals... En s'associant à des événements, sélectionnés pour leur cohérence avec l'esprit de la chaîne, *Paris Première* affirme son attachement au monde des arts, du spectacle et du divertissement. *Paris Première* est disponible sur la TNT, le satellite, le câble, l'ADSL et les mobiles.Retrouvez *Paris Première* en clair sur la TNT gratuite canal 41 tous les jours de 18h00 à 21h00 et de 10h00 à 13h00 le week-end.

À PROPOS DE SNCF CONNECT
SNCF Connect est le service tout-en-un des mobilités durables, conçu et développé par *SNCF Connect & Tech*. Avec plus d'1,3 milliard de visites et 209 millions de billets vendus en 2023, *SNCF Connect* permet de gérer ses déplacements de bout en bout en proposant aux voyageurs de rechercher leurs itinéraires, retrouver leurs titres et billets de transport (train, bus, transports en commun) ainsi que les infos trafic sur les trains et différentes lignes de transports.
Un service tout-en-un personnalisable pour répondre aux différents besoins des voyageurs lors de leurs déplacements. Lancé le 25 janvier 2022, *SNCF Connect* évolue avec et pour ses clients, notamment grâce à la communauté Connect & Vous (*www.vous. sncf-connect.com*) composée de plus de 5 000 membres.

« Populaire et exigeante, *Europe 1* allie information, culture, récits et art de vivre. Réactive et rigoureuse dans le traitement de l'information, exigeante dans ses rendez-vous culturels et ses récits. La station se caractérise par la relation de proximité qu'elle entretient avec ses auditeurs notamment à travers les jeux. Les grands rendez-vous de l'antenne les mettent également à l'honneur en intégrant de l'interactivité tout au long de la journée avec des réactions et des témoignages. *Europe 1* c'est aussi un écosystème numérique puissant avec plus de 192 millions de téléchargements de ses podcasts en 2022* et la première radio généraliste des stations privées sur le social media avec près de 5 millions d'abonnés** tous réseaux confondus. »
*Source : Médiamétrie – eStat Podcast 2022 **Source interne

L'ÉCOLE
des Arts
Joailliers

Avec le soutien
de Van Cleef & Arpels

Fondée en 2012 avec le soutien de Van Cleef & Arpels, L'École des Arts Joailliers a pour mission de diffuser la culture joaillière auprès du public le plus large. C'est une école d'initiation, ouverte à tous, sans prérequis. L'École s'adresse au néophyte comme à l'amateur éclairé, au collectionneur de bijoux comme au simple curieux.
L'École propose des cours, dans trois grands domaines : l'histoire du bijou, le monde des pierres et les savoir-faire. Les cours sont fondés sur la pratique. Les élèves expérimentent les gestes, les savoir-faire et les outils, guidés par leurs professeurs – historiens de l'art, gemmologues et artisans.
L'École propose également d'autres activités : expositions, livres, vidéos, podcasts ainsi que conférences en ligne et en présentiel. Des ateliers ont également été créés pour les enfants et adolescents.
L'École possède aujourd'hui cinq adresses permanentes : deux à Paris, une à Hong Kong, une à Shanghai et une à Dubaï.
Par ailleurs, depuis sa création, L'École se déplace à l'étranger, en Europe, en Amérique, en Asie et au Moyen Orient, à l'occasion de sessions nomades, qui durent de deux à trois semaines. L'École contribue ainsi, à l'échelle internationale, au rayonnement de la culture joaillière.